

dra recourir. Je ne saurais trop recommander l'emploi d'une solution titrée qui permet, outre une posologie des plus faciles, le mélange avec des véhicules appropriés (eau sucrée, potion, sirop, etc.....)

Deux digitalines sont actuellement à la disposition du corps médical ; la digitaline amorphe et la digitaline cristallisée.

A cette dernière appartiendra, en fin de compte, la victoire ; ses effets sont plus énergiques et plus sûrs. Mieux vaut donc fractionner les doses et formuler, au besoin, par un quart de milligramme, et s'assurer une précision que seule peut présenter la substance cristallisée.

J'ai déjà parlé de l'*opium* en commençant ce travail, en traitant les affections gastriques proprement dites ; je ne revierdrai donc pas sur le choix qu'il faut faire entre les différentes formes pharmaceutiques. Mais les préparations d'*opium* qui servent de bases aux potions, sirops, pilules, etc... présentent des différences assez sensibles pour mériter une mention spéciale.

L'*opium* brut est peu employé ; il en est de même des extraits vineux et alcoolique.

L'extrait gommeux, au contraire, est fréquemment ordonné, ainsi que la teinture alcoolique d'extrait, dite teinture thébaïque et la teinture vineuse d'*opium* ou laudanum.

Les alcaloïdes de l'*opium* sont nombreux et possèdent des propriétés diverses ; il y a des stupéfiants (morphine, narcéine, codéine), des convulsivants (thébaïne, papavérine, narcotine), même un émétique (apomorphine). Or les préparations ci-dessus mentionnées, ne contiennent pas tous ces alcaloïdes divers et leurs propriétés s'en trouvent notablement modifiées.

L'*extrait gommeux*, par exemple, ne contient ni narcotine ni thébaïne : c'est une bonne préparation, supérieure à l'*opium* lui-même, puisqu'elle est privée de substances nuisibles. C'est le calmant par excellence ; c'est lui qu'on prescrira dans les cas de dyspepsie névrosique, douloureuse ou spasmodique ; dans les états inflammatoires de l'organe, etc...

La *teinture thébaïque*, préparée avec cet extrait, convient dans les mêmes cas : c'est peut-être la meilleure préparation liquide : elle n'a pas le goût si désagréable du laudanum et possède une action franchement hypnotique et narcotique.

Le *sirop diacode* enfin, préparé avec cet extrait aussi et non plus avec des pavots blancs, conviendra lorsqu'il faudra n'administrer que des doses faibles, par exemple, lorsque les opiacés en général seront mal supportés. C'est encore le médicament qu'on prescrira aux enfants, à l'exclusion pour ainsi dire de tous les autres.